**NOS CONFRERES – TEMOINS DE LA FOI**

(125 ans MSF, conférence de novembre 2020)

**INTRODUCTION**

Nous sommes en novembre. Un mois particulier pour ceux qui croient en Christ. Un mois, où l’Eglise se souvient de tous les Saints, de tous ceux qui ont été des témoins exemplaires de l’amour de Dieu, qui ont suivi Jésus jusqu’au bout, certains en versant leur sang, d’autres en se donnant aux pauvres, d’autres enfermés dans les couvents, d’autres comme grands missionnaires, etc.

Mais au cours de ce mois, nous nous souvenons également de tous les fidèles défunts, ceux qui sont déjà passés dans l’au-delà, mais que personne n’a déclarés saints. Dieu seul sait, combien d’entre eux ont gagné le ciel par leur vie simple, humble …

La Congrégation des Missionnaires de la Sainte Famille, fondée, il y a 125 ans, par le Vénérable P. Jean Baptiste Berthier, a eu an total, en toutes ces années, 4207 membres qui avaient au moins fait leur première profession ou qui sont morts comme novices (30). Certains sont partis, soit pendant la formation initiale, soit comme religieux à vœux perpétuels, soit comme prêtres. Ils l’ont fait pour différentes raisons. De ces 4000 confrères environ, 1309 sont restés dans la Congrégation. Jusqu’à la fin et sont morts comme Missionnaires de la Sainte Famille. Aujourd’hui (20.10.2020), Nous sommes 764 Confrères profès dans la Congrégation.

Au cours de cette longue histoire, ou peut-être pas trop longue si nous la comparons avec d’autres congrégations / ordres religieux, nous avons eu des témoins qui sont restés fidèles, jusqu’à la fin, à Celui qui les a appelés.

Il y a, c’est sûr, ceux qui ont gagné le ciel par leur service humble et simple mais plein de dévouement et d’amour pour Dieu et pour le prochain. Ils ont vécu leur vie comme véritables amis de Jésus, ils se sont donnés eux-mêmes au Seigneur sans cependant verser leur sang.

Mais parmi nos confrères défunts il y a également ceux qui, même si l’Eglise ne les a pas déclarés saints, ont rendu témoignage à Jésus jusqu’à une mort cruelles, qui ont versé leur sang précisément parce qu’ils étaient les disciples, les amis de Jésus Christ.

**NOS CONFRERES, TEMOINS DE JESUS**

Ces confrères, nous les trouvons dans deux Provinces MSF : Kalimantan (trois Hollandais qui ont subi le martyre à Kalimantan) et Pologne.

Ces trois **Hollandais**, tués à **Kalimantan**, parce que prêtres, parce que missionnaires, parce que amis de Jésus sont :

**P. FREDERICUS VAN DER LINDEN MSF**, né à Hilversum, Hollande, le 29.05.1912, première profession le 8 septembre 1933 et ordonné prêtre le 24.07.1938. Une année après l’ordination, il Est parti comme missionnaire à Kalimantan et a commencé son travail missionnaire à Balikpapan. Sa mission, tout comme sa vie, na pas été de logue durée. Avec la seconde guerre mondiale, les Japonais sont venus en Indonésie, remplis de haine envers Dieu et envers ses serviteurs. On n’est pas bien sûr des circonstances de la mort du P. Fredericus, mais on pense que c’est le premier des ces trois confrères à avoir été tué. Avec d’autres prisonniers, il a été conduit à l’aéroport militaire de Mangar (aujourd’hui Sepinggan) où il a été tué probablement par décapitation. Cela s’est passé en février 1942. Après la deuxième guerre mondiale, lorsque la situation était devenue plus calme, sa tombe n’a pas été retrouvée parce que la ville avait été détruite par un bombardement. Le P. Fredericus avait 30 ans dont 4 années de prêtrise et 9 de vie religieuse.

**P. CORNELIS VAN DER HOOGTE MSF**, né, lui aussi, en Hollande, à Deventer, le 31.12.1906. Il avait fait la première profession avec le P. Fredericus et ils avaient été ordonnés tous les deux le même jour. Tous deux sont partis à Bornéo-Kalimantan comme missionnaires. Au début, le P. Cornelis a travaillé à Banjarmasin, puis à Balikpapan. En février 1942, il a été arrêté avec deux autres confrères par les Japonais, et le 20 février 1942 il a été tué, avec un groupe de 80 Hollandais, sur la plage de Balikpapan. Ils sont morts d’une mort cruelle : ligotés deux pas deux, jetés dans la mer et tués par des soldats qui leur ont tiré dessus depuis la plage. Le P. Cornelis avait 36 ans.

Le troisième confrère hollandais c’est le **P. ADAMUS JANMAAT MSF**, né à Wilnis le 22.07.1899, première profession le 8 septembre 1929, ordonné prêtre le 29.07.1934. C’était le plus âgé et la plus vieux en profession de ces confrères. A la fin de l’année 1939, il avait été envoyé à Kalimantan où il a commencé son apostolat à Banjarmasin, ensuite il a été nommé curé d’une nouvelle paroisse de cette ville. Il avait été également secrétaire du Préfet Apostolique de Banjarmasin, Mgr J. Kusters. Le 2 août 1940, il est devenu curé à Balikpapan. C’est là qu’il a été capturé par les Japonais et qu’il a subi la même mort que le P. Cornelis, jeté dans la mer et tué par des coups de fusil par las soldats japonais.

Par marée haute, les victimes du massacre ont été rejeté sur la plage. Avec l’aide de plusieurs résidents de Flores, les corps des deux Pères Cornelis et Adamus ont été enlevés de la plage et ensevelis. Au début la tentative de les ensevelir séparément des autres à été refusée pas l’armée japonaise, mais finalement, ils ont permis que tous deux soient enterré sous un cocotier, marqués par une croix. En 1945 quand les troupes alliées ont attaqué et conquis la ville des mains des Japonais, la ville entière a été détruite. Rien n’est resté debout. Les cocotiers, eux aussi, ont été détruits par le feu si bien qu’on ne peut retrouver la tombe d’aucun de ces trois missionnaires.

Un autre groupe de confrères tués pendant la deuxième guerre mondiale c’est celui de la **Province Polonaise**.

Un grand nombre de confrères polonais avait été enfermé, dès les premiers jours de septembre, par les soldats allemands dans le sanctuaire de Gorka Klasztorna. Ils étaient **30, dont 5 prêtres avec le Supérieur Provincial PIOTR ZAWADA** MSF **et 25 frères religieux, postulants et candidats** à la vie religieuse. La première victime de Gorka Klasztorna a été lé Frère Bernard MSF, Franciszek Jabłoński, qui a subi un destin cruel seulement parce qu’il aidait une femme qui travaillait dans un champ. C’était défendu. Le gardien Bomber, impatient à attendre l’extermination des religieux, à pendu personnellement le Fr Bernard pour son geste à un arbre de la forêt le long de la route qui mène à Złotów. A Gorka Klasztorna ont été emprisonnés d’autres prêtres des paroisses voisines. En novembre 1939 il y 54 prêtres étaient internés au camp de Gorka Klasztorna avec les confrères MSF. Un des leurs, le P. P. Bolesław Wysocki MSF, rédacteur du ‘’Messager de la Sainte Famille’’ a essayé de fuir.

C’était samedi du 11 au 12 novembre 1939. A deux heures du matin, un camion est entré dans la cour du couvent et l’évacuation des prisonniers a commencé. Ils lui ont tiré dessus et ont jeté son cadavre sur le camion au milieu des autres. Tous ont été emmenés dans une forêt à Paterek où ils ont été fusillés et ensevelis dans une fosse commune. Il y avait en tout 30 MSF et 40 autres personnes. Après la guerre, on a procédé à l’exhumation. Le corps du P. Piotr Zawada MSF, Supérieur Provincial à cette époque a été reconnu sans aucun doute. Après la guerre, le chef du peloton d’exécution, Harry Schultz, a été arrêté, et c’est lui-même qui a raconté comment les choses se sont déroulées… Nos confrères tués à Paterek avaient entre 17 et 52 ans ; la plupart d’entre eux avaient 32 ans passés.

En plus de ces 30 confrères de Gorka Klasztorna, tués en une seule nuit, il y en a encore d’autres qui ont sacrifié leur vie pendant la deuxième guerre mondiale, par leur fidélité à Dieu et à leur vocation, jusqu’à donner leur vie.

Parmi ceux-ci, il y a un scolastique - **BRUNON PRUDEL** **MSF** (32 ans), étudiant au Grand Séminaire de Kazimierz Biskupi. Au Supérieur qui lui proposai d’aller à la maison chez ses parents, il a répondu : *c’est ici ma maison, je reste avec vous*. Il a été arrêté par les soldats allemands et a fini dans un camp de concentration en Autriche, à Mauthausen. Là il a été traité pire que les autres, seulement parce qu’il était clerc, religieux. C’est là qu’il est mort exténué et épuisé, le7 juillet 1941.

Puis il y a deux autres prêtres :

Le **P. MIECZYSLAW SKOBLEWSKI MSF**, a été tué à l’âge de 32 ans avec un gourdin par le chef du bloc Bertold, le 16 avril 1940, isolé à l’intérieur du camp de concentration d’Oranienburg, en Allemagne. Après la guerre, deux prêtres emprisonnés avec lui, mais qui ont survécu, ont témoigné de sa mort cruelle.

Le **P. STANISLAW DOTKA** **MSF**, a été arrêté à l’âge de 27 ans et emmené au camp de concentration de Mauthausen en Autriche, et ensuite à Dachau (dans ce camp, 12 prêtres MSF avaient été emprisonnés). Il aurait pu éviter l’arrestation tout simplement en cessant de porter la soutane et de célébrer la messe. Il ne l’a pas fait. Il disait : *je suis prêtre, et c’est là que je dois être*. Il est mort à Dachau le 13.01.1941 à l’âge de 27 ans, à peine un an après son ordinations sacerdotale. Son corps a été porté dans sa ville natale où il a été inhumé dans l’église paroissiale.

La mémoire de nos confrères tués en haine contre la foi reste vivante parmi les confrères polonais. En 2007, la Province Polonaise a demandé à la Conférence Episcopale Polonaise le *nulla osta* afin de pouvoir introduire le procès en béatification. En guise de réponse est arrivé la nouvelle :

‘’La 341ème Réunion Plénière de la Conférence Episcopale Polonaise, qui s’est tenue à Varsovie les 2 et 3 octobre 2007, a donné le  pour commencer le procès en béatification et canonisation des P. Stanisław Dotka MSF, P. Mieczysław Skoblewski MSF, le clerc Bruno Prudel MSF et trente religieux (5 prêtres, 25 frères religieux) de la Congrégation des Missionnaires de la Sainte Famille ”.

Les documents – les biographies des candidats ont été préparés et traduits en italien et envoyés au diocèse de Bielsko-Żywiec dans lequel devait commencer le procès collectif du Troisième Groupe des Martyrs de la Deuxième Guerre Mondiale. Mais jusqu’à maintenant le procès n’a pas commencé …

Pour finir nous devons rappeler un autre confrère qui est déjà **Serviteur de Dieu** : le **P. EDMUND KAŁAS MSF,** né le 15 février 1899 àWierzchucin Królewski, Pologne. Il avait fait la première profession le 8 septembre 1927 à Gorka Klasztorna. Il avait été ordonné prêtre le 13 juin 12932 à Poznań par le Cardinal August Hlond, Primat de Pologne. Il avait été préfet et professeur au Petit Séminaire, puis maître des novices. Une année avant la guerre il est parti en France comme aumônier d’un centre de la diaspora polonaise. Pendant la guerre, il est arrêté par la Gestapo (la police secrète de l’Allemagne nazie) à Rosières et emprisonné à Mauthausen. Il est mort martyr en défense de la foi, massacré parce que les nazis lui ont demandé de se mettre à genoux et de dire, devant tous les autres prisonniers du camp de concentration, qu’Hitler est dieu. Il ne l’a pas fait, il a été battu jusqu’à ce qu’il perde connaissance. Il a été emmené à l’hôpital, mais il n’y avait rien à faire. Il est mort et a été incinéré le 7 juin 1943 (matricule de prisonnier 28187).

En mars 2002, il a été adjoint à 121 autres martyrs de la deuxième guerre mondiale. La phase diocésaine de l’archidiocèse de Gniezno a été clôturée le 28 mars 2009, et le 24 mai 2011 a été clôturé solennellement à Pelplin le procès en béatification du Deuxième Groupe des Martyrs de la Deuxième Guerre Mondiale, et tous les documents ont été transmis à la Congrégation pour la Cause des Saints à Rome.

**CONCLUSION**

Grâce à Dieu nous vivons et nous accomplissons notre apostolat en un temps de paix, même si actuellement le monde a été frappé par la pandémie. Quelques-uns travaillent dans des missions difficiles, d’autres dans des paroisses, d’autres exercent un rôle important comme formateurs. C’est là que nous donnons notre témoignage aujourd’hui suivant les exemples de la Sainte Famille de Nazareth, le modèle de notre vie. Nous avons de bons exemples, des grands témoins de l’amour de Dieu. Nous avons notre Fondateur, le Vénérable Père Jean Baptiste Berthier qui nous a laissé l’exemple d’un missionnaire infatigable, d’un véritable ami de Dieu. Nous avons nos confrères qui ont témoigné Jésus Christ jusqu’à verser leur sang. Nous aussi, Jésus nous appelle ses amis. Prions le Seigneur pour qu’il nous donne à tous une grande force pour être des missionnaires et des témoins courageux et plein de zèle… *Jamais un murmure, jamais une lamentation, jamais de la méfiance ou du désespoir. Toujours la fidélité, la paix, l’amour de la volonté de Dieu, l’acceptation des croix que sa main distribue.* (P. Jean B. Berthier)

P. Bogdan Mikutra MSF